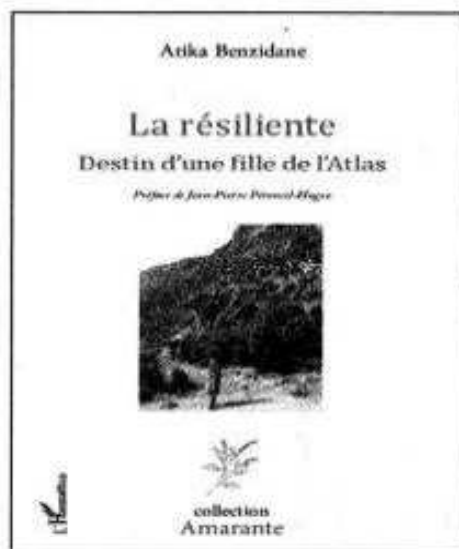


Feuilleter de Canard

Izza, la Cosette de l'Atlas

La résiliente, destin d'une fille de l'Atlas" de Atika Benzidane, paru il y a une semaine aux éditions Harmattan, raconte l'histoire de Izza, une petite fille, enlevée, asservie et dont les séquences de vie se prolongent sans fin. Fatalité, rude destin qui la fait balloter dans un périple où elle est confronté à toutes les épreuves de la terre.

Des tableaux de vie, dialogués comme au théâtre, qui donnent un champ d'expression où souvent le pathétique et le désespoir lèzardent ce roman d'un bout à l'autre. Izza, l'héroïne, ressemble à Cosette de Victor Hugo. Elle est seule. Elle lutte pour sa survie dans un monde ravagé et détruit par l'avidité et l'inconscience humaine. Alors que des filles de son âge vont à l'école, elle est coincée entre quatre murs condamnée au travaux ménagés



forcés. Les pauvres comme elle n'ont pas d'autre choix que de subir. Roman poignant, La résiliente, destin d'une fille de l'Atlas est plein de douleurs et de mélancolie. Mais il déborde aussi de courage, d'amitié et d'espoir. A travers ses personna-

ges subtilement décrits, Atika Benzidane compose une œuvre bouleversante sur l'abandon, la différence et bien sûr sur les rapports sociaux, au premier rang desquels la domination et l'esclavage.

Le devenir-servante est accepté en soi, et pas seulement par défaut. Il ne procure ni bonheurs, ni douceurs, ni espoirs, mais droiture, loyauté, silence. Reste qu'il faut bien vivre, et c'est au fond ce à quoi nous convie Atika Benzidane. L'écrivaine a su évoquer avec finesse et subtilité des vies minuscules que la société préfère sacrifier.

Dans un chaos individuel, l'auteure livre toute une panoplie d'émotions, d'impressions et de sensations qui éclairent sur les caves et les greniers d'un certain Maroc. Il s'agit d'un tableau de société presque naturaliste sur le vécu quotidien, les us et les coutumes, le monde de vie

; bref, les ressorts structurants d'un conglomérat dont les pesanteurs culturelles pèsent – encore – de tout leur poids alors que le projet de modernité du pays est à l'ordre du jour.

C'est une écriture aux aguets, faite de confiance chuchotées. Un récit qui, par éclairs, renvoie à un passé, mais qui retrouve toujours, comme un médium, le chemin de la vie, produisant au passage mille sons différents provoqués par les secrets de l'âme et les pulsations de l'écrit. Atika Benzidane est l'auteure d'un recueil de poèmes en arabe "Lissoukoune Ellail Nokha" (Le silence de la nuit a une saveur), aux éditions Diwan 2000, à Rabat. Avec La résiliente, destin d'une fille de l'Atlas, elle signe un retour remarquable dans la vie littéraire. ■

Meriem El Youssoufi

Tème can'ART